

Jean-Baptiste André Godin à Léon Lecuir, 20 janvier 1883

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 1 p. (48v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Léon Lecuir, 20 janvier 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 18/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51109>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [20 janvier 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Lecuir, Léon](#)

Lieu de destination 37, rue Boulard, Reims (Marne)

Description

RésuméGodin annonce à Lecuir que sa candidature à un emploi de comptable a été classée au 3e rang et qu'il ne pense pas qu'il ait des capacités supérieures à celles qui existent dans la Société du Familistère.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Janv. 20 Janvier 1819

48

Monsieur Louis Leucier,

Votre demande n'a été classée ici qu'au rang des candidatures qui se sont offertes. Parce que nous ne nous sommes pas trouvés toutes les conditions que je recherchais.

J'ai donc négligé de prendre aucun renseignement sur vous jusqu'à ce jour, ne pensant pas que cela puisse vous gêner, ni vous nuire; attendu que je nous crois en

possession d'un emploi.
Bien que je n'aie pas encore le comptable que me faut, je reste sans la même impression et ne crains pas que nous apportions ici de capacités supérieures à celles que la fte possède.

Veuillez Monsieur, faire usage à propos de ces indications et agréer, de ma part mes civilités personnelles.

Godin